



Récration, 1986, huile sur toile, 65x92



Buste de Balzac, 2006, bronze, 55x40x35

Martine Martine

Une audace créative sensible

→ Ayant commencé son parcours artistique par la peinture, Martine Martine a peu à peu étendu son univers à la sculpture. C'est grâce à sa passion pour le dessin qu'elle a orienté son style et construit sa singularité picturale.

Femme de caractère, cherchant une optique d'authenticité, Martine Martine tend à traduire une vision de l'existence reflétant la réalité dans sa vérité. Ses audaces graphiques naviguent entre énergie du trait, couleurs ardentes et intenses ; sa touche révèle des tensions intérieures à la mesure de sa conscience des émotions humaines. Les corps sont cernés de noir, rehaussés de nuances de rouges, avec mains et pieds souvent exagérés dans leurs proportions comme pour mieux exprimer les sentiments qui les animent. Des hachures blanches et nerveuses sillonnent ses toiles soulignant les craintes ou préoccupations intérieures intime de ses sujets. Ainsi chevaux et personnages s'agitent, se courbent, s'élancent ou se livrent combat comme dans ses dernières toiles sur les Sumos. Les fonds et les corps s'imbriquent dans un jaillissement d'impulsions esthétiques entre traces claires et grises, et griffures noires. Frôlant l'abstraction maintes fois, Martine Martine reste cependant attachée à une représentation figurative pour

mieux transmettre ses inspirations tout en se rapprochant de l'expressionnisme. Avancé dans son chemin artistique elle se dirige en 1973 vers la sculpture dans un désir d'explorer le monde des formes en y ajoutant la dimension du volume. Le traité suit celui de la peinture gardant sa spécialité vibrante, travaillant la matière en exploitant son potentiel expressif au maximum dans un dialogue à la fois tourmenté et sensuel. Son magistral buste de Balzac incarne une « manière » très originale entre maîtrise de la ligne qui tient la ressemblance et exaltation de la matière par l'intensité du geste intensifiant ainsi la force psychologique de son sujet. En ressentant les secrets enfouis au cœur du réel, en cherchant la confrontation avec une vision lucide du monde, Martine Martine nous entraîne dans son univers, perçant le voile fragile des apparences pour mieux en transcrire les mobiles, les émotions et la spiritualité ■

Patrice de la Perrière

Au château de Tours

Du 22 septembre au 11 novembre 2007

25, avenue André Malraux

Vernissage le vendredi 21 septembre à partir de 18h

Ouvert au public du mardi au dimanche de 14h00 à 18h00